

Art : non à la peinture "naïve" oui à la peinture "primitive moderne"

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **19 (1989)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quelques galeries justifient de leur existence par le seul fait de remettre l'art en question; la galerie Pro Arte à Morges est de celles-là. Georges Kasper, l'historien d'art qui la dirige, a résolu d'adopter une appellation complètement réactualisée pour caractériser la peinture dite jusqu'ici «naïve»: celle de «peinture primitive moderne».

MARIE-LAURE RAVANNE

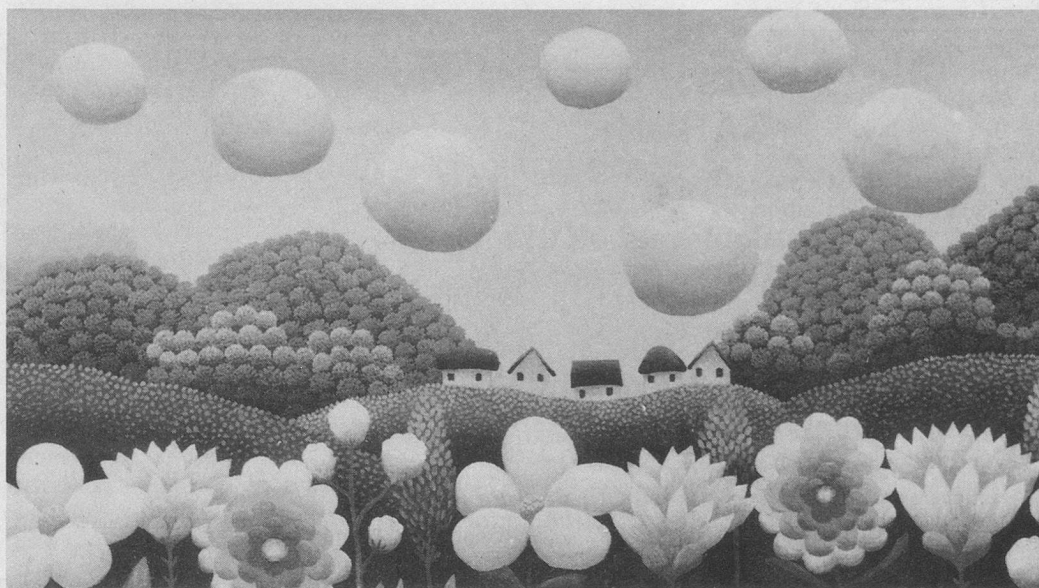
ART

Si le débat est sérieux, la réflexion qui l'a engendré est celle d'une longue expérience de toutes les expressions plastiques.

Georges Kasper ouvre sa première galerie consacrée aux peintres romands (Ch. Chinet, R.-T. Bossard, M. Barraud...), en 1940 à Zurich. Un espace dévolu principalement à la peinture figurative. Il s'engage ensuite, du côté des grands abstraits que sont devenus les L. Fontana, P. Manzoni ou encore A. Tapiès, à la rue de la Paix à Lausanne, pendant une vingtaine d'années. A Morges, depuis quinze ans, il redécouvre la peinture dite «naïve», avec une nouvelle conviction de sa valeur dans l'art d'aujourd'hui. Contribuant à lui donner une résonance internationale, il organise chaque année «Le Prix suisse de Peinture primitive moderne dite «naïve». (Le concours de mai 89 réunissait 65 artistes de 24 pays d'Europe et d'outre-mer.)

Une galerie vivante qui, fait extraordinaire, en a soudainement appelé à son public:

Non à la peinture «naïve» Oui à la peinture «primitive moderne»



Ivan Rabuzin, 1980

Début 88: Georges Kasper publie un manifeste dans la Gazette de la galerie Pro Arte: «La peinture naïve à l'heure de vérité», et pose une première question fondamentale à ses lecteurs: «La peinture naïve a-t-elle son propre style et sa place particulière dans la peinture moderne?»

La réponse, toujours par la voie de la Gazette, est oui.

Septembre 88: en un second manifeste, s'impose alors une autre question, «le temps n'est-il pas venu d'adopter la définition: peintres primitifs modernes?» et d'abolir l'emploi du mot naïf.

Georges Kasper propose bel et bien une petite révolution, et sa prise de position nous a intéressés.

En quoi le mot naïf est-il dépassé?

– «Tous les artistes que j'ai contactés sont d'accord. Le mot «naïf» ne convient plus à l'artiste d'aujourd'hui. Si on ouvre un dictionnaire, c'est une catastrophe, c'est «niais», c'est «simple», et ce n'est plus le cas. Le mot «naïf» est péjoratif; il a fait énormément de tort parce qu'il a été employé à l'occasion de la première exposition du Douanier Rousseau, en 1886 à Paris, par un critique qui s'est trouvé devant une peinture tout à fait inhabituelle.»

L'appellation «peinture primitive moderne» a donc un nouvel impact?

– «La peinture primitive moderne est un style figuratif, mais marginal; elle devrait être acceptée comme une autre tendance, depuis les impressionnistes jusqu'à nos jours.»

Comment décrire cette particulière vision du monde

de la peinture primitive moderne?

– «Cette tendance de la peinture ne voit pas le mauvais côté de la vie. Un enterrement, même, sera peint avec un clown. La peinture officielle est par contre de son temps en annonçant moins de choses agréables.»

Une peinture à la portée de tout le monde?

– «Oui, parce que le lien avec la vie est évident.» En mai 89 le résultat du sondage est favorable au changement d'appellation, prouvant ainsi que certaines idées savent et doivent susciter la passion.

Qu'en pensez-vous?

M.-L. R.